



# Bientôt transfigurée, Renens doit gérer sa mue

## En pleine renaissance, la ville doit être à la hauteur de ses ambitions

Chloé Banerjee-Din

**R**enens entre dans l'ère des grands chantiers. C'est bien la formule qui vient à l'esprit, vu le nombre de projets d'urbanisme en passe de se

concrétiser dans le chef-lieu de l'Ouest lausannois. Ces dernières années, la Ville a déjà beaucoup investi pour changer son image de banlieue à problèmes, mais ce n'est pas fini. Ce développement ardemment souhaité, il va falloir l'accompagner pour qu'il se fasse de manière équilibrée,

notamment en termes de mixité des logements et de renouvellement du tissu économique, mais sans oublier de répondre à de nouveaux besoins en infrastructures sociales et de mobilité. Tout l'enjeu sera de mêler contrôle délicat des dépenses et valorisation active des recettes de la Ville.

Au plan politique, Renens aborde aussi l'ère de l'après-Marianne Huguenin, syndique historique qui a choisi de passer la main en ne se représentant pas. Son parti, La Fourmi rouge - POP, devra se défendre contre les ambitions des autres partis, notamment celles du PS et du PLR.

**Débat en direct à La Télé le 10 février, à 19 h**

Avec les candidats à la Municipalité de Renens



PHILIPPE MAEDER



Urbanisme

### Un nouveau visage, oui, mais lequel?

● La densification de la ville va passer la vitesse supérieure. Preuve en est la multiplication des chantiers prévus ces prochaines années. En première ligne, le quartier des «Entrepôts» (885 habitants et 1700 emplois) doit être achevé à l'horizon 2020, et celui de Malley (1100 habitants et 700 emplois sur Renens) d'ici à 2022. «Autour de Malley, par exemple, il va y avoir tout un travail politique notamment pour définir la répartition des logements», prédit Didier Divorine (La Fourmi rouge - POP). Sur ce dossier, les sensibilités gauche-droite auront l'occasion de s'exprimer. Avec un taux de vacance de 0,17% à Renens, la plupart des partis s'engagent ainsi pour la création d'habitations à loyers abordables, mais pour le PLR, il ne faudra pas oublier d'encourager une certaine mixité. «On doit aussi faire du haut de gamme», souhaite le municipal sortant Jean-Marc Dupuis. Objectif: diversifier la base de contribuables renanais.

Pour se dynamiser, la Ville va continuer de miser sur la valorisation de ses friches industrielles et sur la densification, mais de telles mutations suscitent aussi des craintes, comme l'a montré l'échec du projet de quartier de Florissant. La requalification de l'îlot de la Savonnerie pourrait être un nouveau dossier miné. La Municipalité promet d'y construire des logements tout en donnant la place à des activités culturelles et associatives, mais des squatters refusent de quitter les bâtiments voués à la démolition.

CFF



Mobilité

### Une place de pôle régional à concrétiser

● Les Municipalités précédentes ont beaucoup œuvré pour que la gare de Renens soit intégrée au projet Léman 2030 des CFF et soit complètement rénovée. Amorcés l'an dernier, les travaux visent à anticiper une fréquentation estimée à 30 000 personnes par jour d'ici à 2025, faisant de cette gare la deuxième du canton. Mais ce nœud ferroviaire et l'importance du bassin de population qu'il dessert sont-ils bien reconnus? Le nouvel horaire CFF 2016 a confirmé un renforcement des liaisons RER. Et pourtant, les grandes lignes s'arrêtent de moins en moins à Renens. Une situation dont la Municipalité s'inquiète depuis quelques années et qui ne s'arrangera qu'avec la fin des chantiers. «Il faut une reconnaissance que cette gare répond à un besoin important. Comme Renens est proche de Lausanne, elle est perçue comme une cité-dortoir, mais ce n'est pas du tout le cas», estime Tinetta Maystre (Les Verts). Cette reconnaissance reste à confirmer.

Autre enjeu: «Il faudra que la population puisse continuer de bien vivre malgré une ville en chantier, ce qui va notamment entraver la mobilité», prédit Jean-François Clément (PS). Les travaux liés à la gare, l'émergence de nouveaux quartiers, et l'arrivée très attendue du tram impliqueront une réorganisation de la mobilité, et pas seulement à court terme. Bien des habitudes vont changer, avec notamment la fermeture du trafic de transit au centre-ville et le passage à une circulation à double sens sur l'avenue du 14-Avril.

ODILE MEYLAN



Vivre en ville

### Une attractivité à la hauteur des ambitions

● Ces prochaines années, les investissements appelleront les investissements, notamment pour que les services à la population suivent le rythme des ambitieux projets d'urbanisme qui sont sur les rails. Tous les bords politiques s'accordent à le dire, l'accueil pour la petite enfance est un des domaines dans lequel les besoins ne sont pas comblés. «C'est un retard accumulé dans les années 1980-1990, sous prétexte que Renens était pauvre. Aujourd'hui, la Ville doit répondre à ces besoins, conformément à la loi sur l'accueil de jour des enfants», estime Karine Clerc (POP). Du côté du PLR on rappelle le défi que cela représentera: «Si on voulait réaliser et rénover tout ce qui est planifié au niveau des écoles et de la petite enfance, il faudrait investir pas loin de 100 millions de francs sur dix ans. Ce sera très, très difficile», avance Jean-Marc Dupuis.

Mais il y aura encore d'autres efforts à faire pour augmenter l'attractivité de la ville, notamment en vitalisant le centre. La rénovation de la place du Marché avait été un jalon important, mais elle laisse encore les habitants de Renens sur leur faim. Une prochaine étape sera d'amener davantage d'activités culturelles au cœur de la ville. Après s'être concentrée sur la rénovation de la Ferme des Tilleuls, qui doit ouvrir cette année, la Municipalité pourra donc se consacrer aux projets annoncés à l'îlot de la Savonnerie, ou encore à la reconversion de l'ancien Cinéma Corso, restée jusqu'ici dans les cartons.

PATRICK MARTIN



Finances

### Le défi de garder la tête hors de l'eau

● «Renens n'a jamais autant investi. Et pourtant, nous n'avons pas la même puissance financière que les autres villes», décrit Jean-François Clément, municipal en charge des Finances et candidat PS sortant. Cet équilibre précaire pourrait perdurer: le plan des investissements 2015-2019 affiche près de 119 millions de francs au compteur, alors que la marge d'autofinancement de la Ville est historiquement faible et que son endettement est parti à la hausse ces dernières années. La réforme de l'imposition des entreprises III ajoute encore aux inquiétudes, avec 2 millions de francs de pertes fiscales estimées, dont la compensation reste encore à garantir. «On a atteint la limite du supportable», selon Stéphane Montabert (UDC), pour qui la Municipalité a fixé à la localité des objectifs de développement délirants. Il y aura sans doute des choix à faire au niveau des dépenses futures, mais il faudra aussi trouver des solutions pour augmenter les recettes. En 2015, le taux de chômage s'est inscrit à 7,5% et la désindustrialisation a encore fait une victime emblématique avec la disparition des IRL. La Ville vient de renforcer sa promotion économique et mise sur les entreprises innovantes, mais les retombées concrètes doivent encore se dessiner. «Renens n'a pas de grands moyens pour attirer des entreprises, mais nous allons de l'avant. Nous avons construit le premier étage de la fusée», commente Olivier Golaz (PLR).

## Le credo des 7 partis qui présentent 14 candidats à la Municipalité



«Les trois candidat-e-s Fourmi rouge souhaitent une ville solidaire prenant en compte ses habitant-e-s, avec leurs réalités et leurs idées. Nous nous engageons en faveur des services publics, pour des logements diversifiés, des transports publics efficaces et des lieux culturels populaires.»

**Didier Divorine**  
Liste 1: La Fourmi rouge - POP et Gauche en mouvement (3 candidats)



«Avec les habitants, gérer le développement de la ville et renforcer le vivre ensemble. Créer des logements abordables et des places pour l'accueil pré- et parascolaire, améliorer l'offre en transports publics, soutenir la formation et développer le tissu économique.»

**Jean-François Clément**  
Liste 2: Parti socialiste (3 candidats)



«Valoriser et développer le tissu économique afin de dynamiser Renens est une de nos priorités. Il est essentiel qu'avec la création et la pérennisation des emplois, nous puissions à la fois aider ceux qui cherchent un travail et ceux qui créent ces emplois. La qualité de vie et des finances saines pour éviter toute hausse d'impôts sont nos autres objectifs.»

**Olivier Golaz**  
Liste 3: PLR - Pour les Renanais (2 candidats PLR)



«Pour aborder le futur avec confiance, Renens doit s'assurer d'un équilibre financier sans augmentation d'impôts, garantir la sécurité de tous par la prévention et une surveillance ciblée et assurer un bon équilibre de la représentation de toutes les couches sociales.»

**Florian Gruber**  
Liste 3: PLR - Pour les Renanais (1 candidat Vert'libéral)



«La croissance de Renens doit être plus respectueuse de la qualité de vie de ses habitants. La ville doit améliorer son attractivité économique et financer ses projets autrement que par un recours massif à l'endettement.»

**Stéphane Montabert**  
Liste 4: UDC Renens (2 candidats)



«Homme de terrain, je m'engage pour que les besoins de la population soient plus écoutés et satisfaits. Je propose des actions concrètes, telles que la création de places de travail, l'amélioration de la mobilité, la création de logements à loyer abordable et un renforcement du sentiment de sécurité et de propreté.»

**Roland Delapierre** Liste 5: Alliance du Centre - UDF - PEV (1 candidat)



«Positifs et constructifs, les Verts sont à l'écoute des habitants et s'engagent pour leur qualité de vie. Urbanisme, logement, culture, mobilité, famille, biodiversité: il me tient à cœur d'œuvrer pour des projets au service d'un vivre ensemble harmonieux dans une ville qui bouge.»

**Tinetta Maystre**  
Liste 6: Les Verts de Renens (2 candidates)